

Enseignement

Ecoles privées : la Suisse pas forcément plus chère qu'ailleurs



Le nombre d'élèves du canton de Genève qui suivent leur scolarité dans le privé est le plus élevé de Suisse. KEYSTONE

Dès statistiques officielles contredisent la réputation de plus grande cherté des établissements privés du pays en comparaison internationale

La Suisse, ses montagnes, son chocolat, ses montres et... ses écoles privées. Eh oui, les écoles privées font bien partie de l'image d'Epinal helvétique. Mais pas n'importe lesquelles : les grands internats internationaux qui respirent le luxe, l'argent et les riches familles. Ce sont

eux qui, historiquement, ont donné aux écoles privées suisses la réputation d'être parmi les plus chères du monde, si ce n'est les plus chères.

Genève bien placée

Et pourtant. Dans une étude récente, la promotion économique genevoise a comparé les prix des écoles privées dans les grandes villes du monde. Loin derrière New York, Londres, Paris et même Pékin, Genève n'arrive qu'à la treizième place (voir l'infographie en page ci-contre). Particulièrement compétitifs pour l'enseignement en anglais, les prix d'écolage genevois sont presque deux fois moins chers que ceux pratiqués à Bruxelles ou à Bombay.

Au sein de l'Association genevoise

«Genève est classée comme la ville qui contient le plus grand nombre d'écoles internationales par 100 000 habitants»

des écoles privées (AGEP), on n'est pas surpris par ce résultat. « Si il est vrai que les grands internats suisses sont très chers, souligne le président de l'AGEP, Norbert Foerster, Genève n'en compte que deux et le reste des cursus est beaucoup plus raisonnable. Même si les formations internationales sont toujours un peu plus chères, ceux qui reprennent le système genevois sont tout à fait abordables. »

Le canton des records

Effectivement, la tradition genevoise est celle de l'écolage pour les enfants des grandes entreprises et des organisations qui sont basées dans la ville du bout du lac. Au point que Genève est classée comme la ville qui contient

Formation

17 septembre

Direction: 11, rue des Rois, 1204 Genève, tél. +41 22 322 4000, fax +41 22 781 01 07. Une publication d'Edipresse Suisse.

Un supplément de la Tribune de Genève. **Rédacteur en chef:** Pierre Ruetschi. **Rédaction:** Fabrice Breithaupt, tél. 022 322 38 27. **Directeur artistique:** Sébastien Contocollias. **Publicité:** Edipub: Florence Rimpault, tél. 022 322 34 22.

Enseignement

le plus grand nombre d'écoles internationales par 100 000 habitants. « Ici, souligne Norbert Foerster, le nombre d'élèves du canton qui suivent leur scolarité dans le privé est le plus haut de Suisse. Cela va de 15 % pour l'école obligatoire jusqu'à 25 % si l'on parle des collèves. Sans être la règle, l'école privée à Genève n'est pas l'exception et cela ne serait pas possible avec des prix trop élevés. »

Région lémanique bien dotée

Alors que Genève et Vaud se partagent à eux deux beaucoup plus de la moitié des écoles privées suisses, la situation est effectivement toute différente de l'un à l'autre canton. « Dans le canton de Vaud, 7 % seulement des élèves en âge d'être scolarisés vont dans le privé, souligne Pierre-Antoine Hildbrand, secrétaire général de l'Association vaudoise des écoles privées (AVDEP). Et les internats sont encore aujourd'hui présents en nombre important. Sur les quelque dix-sept internats qui sont implantés ici, certains, comme la très vieille école du Rosey, ont des frais d'écologie qui vont jusqu'à 100 000 francs par année. Avec un suivi 24 heures sur 24 et sept jours sur sept, c'est une hôtellerie de très haut niveau qui explique des coûts importants en plus qu'un enseignement et un encadrement internationalement reconnus. »

Importance économique

Entre des internats chers mais destinés à un public pour qui l'argent n'est pas un problème, et des écoles privées fournissant à un prix abordable des formations internationales reconnues, force est de constater que l'enseignement privé suisse est bien placé dans la concurrence mondiale. Et cela

Des bourses pour étudier dans le privé

L'Etat peut fournir des bourses aux étudiants qui veulent poursuivre leurs études secondaires dans un établissement privé fournissant un enseignement unique. Mais il n'en est pas de même pour les enfants en âge de scolarisation. De la maternelle à la fin du Collège, c'est en effet aux parents de financer l'inscription de leurs enfants dans un établissement privé. Afin que les parents moins nantis n'aient pas à supporter seuls cette charge, les écoles privées elles-mêmes mettent en place des systèmes de bourses.

En Suisse

Au niveau fédéral, la Fondation suisse des écoles privées (FSEP) offre depuis longtemps déjà des allocations d'études uniques destinées à ceux qui voudraient étudier dans les établissements affiliés et ne disposent pas des revenus nécessaires. Cette fondation couvre les 260 établissements affiliés à la FSEP sur un total national de 600 établissements privés. (www.swiss-schools.ch)

Dans le canton de Vaud

L'Association vaudoise des écoles

privées (AVEP) a, elle aussi, ouvert depuis peu une fondation de bourse à l'occasion de son 70e anniversaire. S'ajoutant aux prestations que peuvent fournir, au cas par cas, les écoles elles-mêmes, l'objectif de cette fondation est d'améliorer la mixité sociale dans les établissements privés. Dès cette rentrée (2011-2012), cette fondation de bourse financera un nombre restreint d'étudiants pour une somme totale allant entre 50 000 et 70 000 francs par année. (www.fondation-enseignement.ch)

Dans le canton de Genève

Il n'y a pas de fonds de bourse en tant que tel à Genève. Les parents d'élèves peuvent toutefois bénéficier des prestations de la Fondation suisse des écoles privées, puisque la majorité des écoles privées genevoises y sont affiliées. Comme dans le canton de Vaud, certains établissements choisissent aussi, librement, de soutenir d'un point de vue financier certains élèves suivant la situation économique de leurs parents. (www.agep.ch)

I.M.

n'est pas anodin : du point de vue des associations d'écoles privées, il est clair que leurs établissements jouent un rôle essentiel dans le développement économique suisse. « Des grands chefs d'entreprises qui s'assoient lors des séances et choisissent l'emplacement des sièges des compagnies en fonction des écoles internationales à

disposition, la chose peut paraître exagérée, mais la réalité n'est pas loin », confie Pierre-Antoine Hildbrand.

Demande grandissante

A Genève, la préoccupation aujourd'hui n'est pas seulement d'être compétitif, mais aussi de pouvoir suivre la demande grandissante. Avec

l'afflux des internationaux, les écoles privées ont en effet dû doubler le nombre de places dans leurs établissements depuis 2000. « A nos yeux, souligne, Norbert Foerster, les écoles privées genevoises sont un bien commun : l'éducation est en effet essentielle pour les familles qui arrivent à Genève pour une durée indéterminée. S'ils n'avaient pas la possibilité de scolariser leurs enfants comme ils le souhaitent, beaucoup de parents renonceraient à travailler à Genève. »

Conditions cadres demandées

D'après l'AGEP, les écoles privées genevoises injectent directement ou indirectement plus de 350 millions de francs par an dans l'économie du canton. Elles ont par ailleurs investi près de 100 millions depuis l'an 2000 pour créer les places supplémentaires nécessaires et permettre que Genève reste attractive en termes de promotion économique. « Mais nous ne bénéficions d'aucune aide de l'Etat, regrette Norbert Foerster. Dans ces conditions, c'est un grand défi pour nous de rester compétitifs au niveau international comme nous le sommes actuellement. » L'AGEP demande ainsi une participation du Canton de Genève avec des conditions cadres. En jeu : un allègement des charges financières des écoles privées genevoises. Celles-ci souhaitent ainsi obtenir des conditions cadres de travail comparables à celles des écoles publiques. Réponse économique pragmatique ou beau rêve des écoles privées ? L'avenir le dira.

Isabelle Michaud

www.agep.ch
www.avdep.ch

Frais d'écologie dans les établissements privés (chiffres en dollars)

	Ecoles primaires			Ecoles secondaires		
	Langue d'enseignement					
	Anglais (1)	Français	Allemand	Anglais (1)	Français	Allemand
Bruxelles	30 217	4 994	8 715	35 129	6 054	8 715
Bombay	29 950	17 249	18 391	31 550	17 249	20 547
New York	29 117	18 830	15 100	29 800	20 890	16 100
Paris	26 355	5 808	8 994	30 465	5 828	8 994
Londres	26 287	4 992	7 640	28 159	6 079	7 640
Moscou	25 710	6 895	8 756	29 115	6 895	8 756
Sao Paulo	25 192	9 420	8 283	26 947	12 106	9 740
Shanghai	23 738	12 095	15 186	27 103	16 678	15 186
Amsterdam	20 265	6 072	9 030	23 234	10 518	9 030
Francfort	19 817	4 570	4 925	22 136	5 582	4 925
Beijing	18 132	7 949	10 671	20 710	9 194	10 671
Vienne	17 797	5 196	-	21 443	5 196	-
Genève	17 030	11 962	10 773	19 608	14 900	10 074
Budapest	16 773	6 037	4 446	16 497	7 144	4 446
Milan	16 711	4 553	6 321	18 771	6 099	6 321
Singapour	15 534	11 399	13 736	18 518	12 744	15 541
Dublin	12 279	4 675	5 815	12 296	6 629	5 459
Barcelone	11 910	4 552	4 679	14 733	4 888	4 788
New Delhi	8 348	5 958	6 824	9 665	11 013	11 013

(1) Moyenne regroupant les écoles internationales, anglaises et américaines.

Prix des écoles privées à Genève

• Du moins cher au plus cher pour chaque niveau de la scolarité (maternelle, primaire, secondaire I et secondaire II). La tendance est claire: les plus chères sont les écoles internationales.

Maternelle

5950 fr. - 18 000 fr.

Primaire

8 800 fr. - 23 575 fr.

Secondaire I

11 850 fr. - 27 630 fr.

Secondaire II

13 000 fr. - 30 600 fr.

G. LAPLACE. SOURCES: SERVICE DE LA PROMOTION ECONOMIQUE DU CANTON DE GENÈVE, AGEP